

directions que nous vous avons données dans nos lettres des années précédentes.

II

LA CROISADE DE LA TEMPÉRANCE

Quelques mots encore sur la question de la tempérance. L'appel que nous avons fait récemment à notre peuple a été entendu. Partout on y a répondu avec un empressement et un zèle qui nous ont grandement réjoui. La croisade est commencée. Nous en attendons les plus bienfaisants résultats. Les laïques sont avec nous ; la presse nous donne son précieux concours. Pour cette œuvre religieuse et nationale nous constatons une union des esprits et des bonnes volontés comme nous n'en avons pas encore vu. Dieu en soit loué ! Que chacun de nous travaille avec ardeur à cette grande et noble cause. Veuillez établir dans vos paroisses, le plus tôt possible, la société de tempérance. A l'heure présente nous n'avons pas à convertir notre population à l'idée de la sobriété. Elle est convaincue déjà. Il s'agit de prendre les moyens efficaces pour lui faire pratiquer la vertu dont elle sent l'impérieuse nécessité. Nous comptons beaucoup sur l'influence et l'action des conseillers élus dans chaque paroisse. Encouragez les conférences que nous vous avons demandé d'avoir avec eux une fois chaque mois, et envoyez-nous régulièrement le procès-verbal de ces conférences. Mais surtout que votre apostolat s'exerce auprès des enfants et des jeunes gens. C'est par eux que nous formerons la génération sobre de l'avenir.

Les Pères Franciscains vont commencer leurs prédications. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre qu'ils puissent aller